

Développée par Alcosuisse, l'essEnce5 permet de réduire les émissions de gaz à effet de serre

Un nouveau «carburant vert» a fait son apparition hier dans le Jura

Karim Theurillat

Les Jurassiens sont les premiers automobilistes de Suisse à pouvoir faire le plein avec de l'essEnce5. Ce nouveau carburant «écologique» est désormais proposé dans les stations Agrola d'Alle et Delémont. Bien que l'essEnce5 soit déjà disponible depuis une quinzaine de jours à Alle, c'est hier à Delémont qu'a eu lieu l'annonce de la commercialisation du nouveau carburant, en même temps que l'inauguration officielle de la première station du pays.

Réduction de 3,5% des émissions de CO₂

Marque de confiance du distributeur, on ne trouve plus d'essence 95 ordinaire dans ses stations jurassiennes. Celles-ci ne proposent donc plus que du «sans plomb 95 avec bonus Bioetha+» aux côtés de l'essence 98 et du diesel.

La mise sur le marché de ce nouveau produit est une étape de plus dans le projet etha+, porté par Alcosuisse, le centre de profits de la Régie fédérale des alcools dirigé par le Jurassien Pierre Schaller. Ce dernier relève que l'utilisation d'essEnce5 permet une réduction de l'ordre de 3,5% des émissions de CO₂ et constitue ainsi une contribution significative au res-

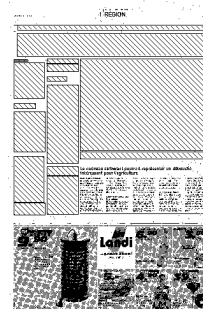
pect du Protocole de Kyoto sur la limitation des gaz à effet de serre, dont la Suisse est signataire.

Une consommation diminuée

Avantage de taille, le nouveau carburant est utilisable sans modifications des moteurs. Plusieurs pays, comme la Suède, le Brésil, ou les Etats-Unis ont d'ailleurs déjà introduit très largement le mélange essence-bioéthanol, dans des proportions variables. Le produit mis en vente depuis hier dans le Jura a en outre fait l'objet de tests, notamment à Delémont et Vevey, où une partie du parc automobile communal roule depuis plusieurs années à l'essEnce5. Alcosuisse garantit ainsi que les moteurs équipant les véhicules actuellement en circulation sont techniquement compatibles avec le nouveau carburant. La consommation d'un véhicule fonctionnant avec ce mélange serait même légèrement diminuée (de l'ordre de 1%). Enfin, le prix à la colonne de ce carburant au bioéthanol est identique à celui de l'essence 95 ordinaire. Un alignement rendu possible grâce à la détaxe de 100% (moins 73,1 centimes par litre) accordée à l'automne passé par le Département fédéral des finances au «bioétha+» développé par Alcosuisse.

Couvrir les besoins du marché suisse d'ici à 2010

Pour Pierre Schaller, il importe que ce premier signe de soutien au bioéthanol se confirme lors de l'adoption de la nouvelle loi fédérale sur l'imposition des huiles minérales, attendue pour cet automne. C'est alors seulement que l'on saura si les conditions sont réunies pour le lancement du produit à grande échelle. Si tout se passe conformément aux vœux de son directeur, Alcosuisse prévoit que d'ici à 2010 les besoins suisses en essence seront entièrement couverts par de l'essEnce5.



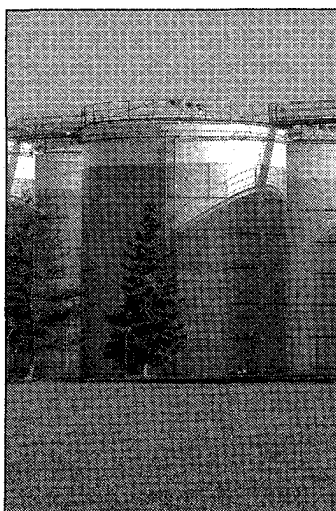


L'inauguration officielle de la première station de Suisse distribuant de l'essence5 a eu lieu hier à Delémont en présence de (de gauche à droite) Jean-Luc Eggenschwiler, gérant de la station; Gilles Froidevaux, maire de Delémont; Pierre Schaller, directeur d'Alcosuisse, et Stefan Feer, directeur d'Agrola.

PHOTO ROGER MEIER

L'essence5 est sortie des cuves d'Alcosuisse à Delémont. Le mélange est utilisable sans modifications des moteurs.

ARCHIVES STÉPHANE GERBER



Le nouveau carburant pourrait représenter un débouché intéressant pour l'agriculture

Production à Attisholz

■ Le carburant mis sur le marché depuis hier dans le Jura est un mélange constitué de 95% d'essence sans plomb 95 et de 5% de bioéthanol, soit de l'alcool éthylique obtenu par fermentation des sucres de matières végétales. Actuellement, c'est la société Borregaard, sise à Attisholz (SO), qui a obtenu l'exclusivité de produire le bioéthanol destiné au projet pilote d'Alcosuisse. L'additif est ensuite stocké sur le site d'Alcosuisse à Delémont, où il est mélangé à de l'essence 95 avant d'être livré aux distributeurs.

Nouveau débouché pour l'agriculture

■ Le bioéthanol actuellement utilisé pour cette première distribution est produit à partir de cellulose de bois (sciure, copeaux, écorces), mais si son projet se développe, Alcosuisse prévoit de recourir aux surplus de la production agricole. Céréales déclassées, pommes de terre, mélasses de betteraves ou petit-lait peuvent

en effet être utilisés pour produire du «bioéth+». Sa production à grande échelle pourrait donc représenter un débouché intéressant pour le monde agricole, qui trouverait là une nouvelle source de revenus. Le projet d'Alcosuisse bénéficie du reste du soutien de l'Union suisse des paysans.

Un projet à Delémont

■ Si les conditions cadre sont réunies, le centre de profits de la Régie des alcools prévoit de construire plusieurs usines de production de «bioéth+», dont la première serait située soit à Delémont, soit à Cressier, dans le canton de Neuchâtel. Devisée à 80 millions de francs, cette unité de production «multimatières premières» aurait une capacité totale de quelque 45 millions de litres de bioéthanol-carburant par an. L'usine serait en mesure d'assurer une production permettant de substituer environ 20% de l'essence consommée en Suisse par de l'essence5. (kat)